

Cadences

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Cadences, 1926-06-19

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1975>

Copier

Description & analyse

AnalyseA propos des vers de Pierre Camo

Éditeur(s) de la fiche

- Jar Luce, Xavier (13-07-2015)
- Resztak, Karolina

Informations générales

LangueFrançais

Cote

- MS1.CADE
- NUM ETU MAN1 Cadences

Nature du documentManuscrit

Collation2 (f.) ; 200 x 310 (mm)

Localisation du documentFonds Rabearivelo,

Institut Français,

14 avenue de l'Indépendance,

101 Antananarivo

Madagascar

Présentation

Date [1926-06-19](#)

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages 2 (f.) ; 200 x 310 (mm)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 16/09/2025

Cadences

Une littéraire interview que Jean Dorezanne publia naguère dans les Nouvelles nous dit l'origine presque espagnole de Pierre Camo, et les poèmes de ce dernier sont là pour l'attester. Plus que dans les deux précédents recueils du poète, cette affinité que nous sentons très forte avec les chansons catalans dont il accuse dans Cadences, où respirant et débordeant selon la majestueuse musique des traditions, les pièces vivent par son sens la belle musicalité traditionnelle, les chants sont parfumés de la mélodie captivante et expressive rappelant le chant populaire des danses de la campagne, tout en étant à la fois émouvante et tendre. Tantôt à l'heure de la mort, tantôt à l'heure de la vie, des deux touches qui se unissent tandis que le poème devient amollissant et l'âme se oublie.

Imaginer ces décors pour

Et le décor s'impose de lui-même : Pierre Camo, dont qui les aînés ont vu les Maures, contrairement à son habitude de ses ancêtres, a quitté le pays, est allé à travers le monde et les milieux d'autres gens. Tirez ses mains, un luth vibre où résonnent la clameur massive, la voix et aux doigts, aux instruments les palmiers, en ondulant, les dunes et les falaises, se confondant avec le ciel et lâchant le vol des épargnilles de mants oiseaux bruyants. Toute cela cette merveille inconnue dont est riche le continent austral nous donne s'offre à nous, plus comme le lieu d'asile du nouvel Orphée.

Est-ce une contradiction ? Une strophe de la Ballade de l'après-en-terre ferme, modulé :

qui donc parlait de rivages nouveaux, — l'archipel rouge et bleu aux palmes vertes ? — Nous n'avons vu que les mauvais oiseaux — pour compagnons parmi les mers déserts ! Mais nous sortirons immédiatement après :

Quand par hasard des îles inconnues — ont apparu comme en de fins de rêve — nous n'avons vu que des sauvages murs-mangeurs de chairs humaine sur la grève.

La circonstance, seules du voyage

Je pense à Baudelaire, qui n'eut pas dévoré ce quatrain — à Baudelaire, le seul vrai poète exotique du XIX^e siècle peut-être, Rimbaud. Et resterausement le fait de nous faire sentir de ton et des nuances de l'autre-monde. Et le poète est-il parti qu'il est mort, et la poème fascinante de Pierre Camo était-il parti qu'il est mort, et la poème fascinante de Pierre Camo de l'autre-monde, et leurs danses parfumées au rythme de une mélodie enivante que les couleurs dont se peint est partie le corps du baller et est ce pas la caractéristique de beauté chauve de pierres et d'effets poétiques qui est humanisé et de divinisé en ce poème extrait des 13 romances barbaresques :

All' ombre de la toue rose d' Almohade — cette romance et le sombre de guitare, — et est la plainte de l'âme malade de l'âme, — loin des pays perdus dont la mer la sépare.

milieu des cactus, des pierres mortes et des cendres et

À la séance, j'éprouve la sensation d'être à l'effet d'un cocktail royal de qui le préparé avec l'esprit et la vertu des grappes de l'ignoble qui s'étendait de l'Archipel aux cérémonies aux bâties du Nil. Grappes réjouissantes. Et l'on y déroule versé une goutte de ce vin pourpre et velouté, cru de Rancio.

Plus belle ~~de~~ mon :

Le livre est personnalité. Je n'ai rien perdu de mes sens. Je suis donc au courant de tout ce qui se passe d'inquiétude ou de tourments de personnage de sérénité dans le cœur de nos jeunes écrivains qui ne savent que faire devant le flot montant de l'Orient. Je partage leur émotion ; mais je désole leur foi désespérée. L'Orient n'est pas ^{nous} un salut, car nous lui aurons dû l'extinction du souffle qui a commandé que notre Poésie a commencé à perdre.

Pierre Camo, fils descendant des Maures, voyageurs du monde entier, nous l'a prouvé dans son livre où nous retrouvons parant nos traditions chancelantes cette voilete andalouse et cette flamme aride et belle des chants arabes du temps ~~de~~ antislamique

19/6/26.